ANX228 · ANNEXES DÉDIÉES

Les dix plaies d’Égypte : la Pâque, la délivrance d’Israël et leur accomplissement en Jésus-Christ

Résumé du paragraphe : Les dix plaies d’Égypte conduisent à l’institution de la Pâque et à la délivrance d’Israël. Le Nouveau Testament établit un rapprochement…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
40 min	**46**	**12**	**10/11/2026**

MISE À JOUR
10/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

5.1. Introduction : des jugements d'Égypte à la rédemption 2
5.2. La dixième plaie : l'aboutissement des jugements 3
5.3. L'agneau pascal : un animal sans défaut 3
5.4. Le sang sur les montants des portes : le signe de la protection 4
5.5. Le repas pascal : une famille réunie dans l'attente de la délivrance 4
5.6. Les pains sans levain : la mémoire d'un départ précipité 5
5.7. Les herbes amères : le souvenir de la servitude 5
5.8. Aucun os de l'animal pascal ne devait être brisé 6
5.9. La Pâque et la mort de Jésus-Christ 6
5.10. De la servitude d'Égypte à la servitude du péché 7
5.11. La traversée de la mer : une nouvelle étape de la délivrance 8
5.12. La Pâque : un mémorial destiné aux générations suivantes 8
5.13. L'Agneau de Dieu dans l'Évangile de Jean 9
5.14. L'Agneau dans l'Apocalypse : l'aboutissement de la rédemption 9
5.15. Tableau comparatif : la première Pâque et l'œuvre de Jésus-Christ 10
5.16. La Pâque et l'unité du dessein divin 11
5.17. Conclusion générale : de l'agneau pascal à l'Agneau victorieux 11
Lexique 13

5.1. Introduction : des jugements d'Égypte à la rédemption

Résumé du paragraphe : Les dix plaies d'Égypte conduisent à l'institution de la Pâque et à la délivrance d'Israël. Le Nouveau Testament établit un rapprochement fondamental entre cette délivrance et l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ.

Les dix plaies d'Égypte constituent l'une des grandes manifestations de la puissance divine dans l'Ancien Testament. Elles ne représentent cependant pas une fin en elles-mêmes. Leur aboutissement est la libération du peuple d'Israël, maintenu dans la servitude par le pharaon.

La dixième plaie occupe une place particulière dans cette succession. Elle est directement associée à l'institution de la Pâque, au sacrifice d'un animal sans défaut et à la protection des maisons marquées par son sang.

Exode 12 présente ainsi un événement fondateur de l'histoire d'Israël.

La délivrance ne repose pas sur la force militaire des Israélites, mais sur l'intervention de l'Éternel et sur l'obéissance aux instructions qu'il leur transmet.

Dans le Nouveau Testament, cette première Pâque reçoit une portée théologique nouvelle.

Jean 1.29 présente Jésus comme l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.

1 Corinthiens 5.7 déclare que Christ, notre Pâque, a été immolé.

Ces rapprochements permettent de comprendre la délivrance d’Égypte comme une préfiguration de la rédemption accomplie par Jésus-Christ.

5.2. La dixième plaie : l’aboutissement des jugements

Résumé du paragraphe : La mort des premiers-nés constitue le jugement décisif qui conduit le pharaon à laisser partir Israël.

Exode 11 annonce la mort des premiers-nés égyptiens.

Exode 12.29-30 rapporte l’accomplissement de ce jugement.

La plaie atteint toutes les catégories sociales, depuis la maison du pharaon jusqu’aux familles les plus modestes.

Le récit souligne la gravité de l’événement.

Une grande lamentation s’élève dans tout le pays.

Cependant, les maisons israélites marquées conformément aux instructions divines bénéficient d’une protection particulière.

Exode 12.13 établit le rôle du sang comme signe.

La dixième plaie manifeste ainsi deux réalités complémentaires.

D’une part, le jugement divin atteint l’Égypte.

D’autre part, Dieu établit un moyen de protection pour les maisons de son peuple.

Cette distinction constitue l’un des fondements de la signification théologique de la Pâque.

5.3. L’agneau pascal : un animal sans défaut

Résumé du paragraphe : L’animal pascal doit être sans défaut. Cette exigence possède une signification particulière dans le rapprochement établi par le Nouveau Testament avec Jésus-Christ.

Exode 12.5 précise que l’animal choisi pour la Pâque doit être sans défaut.

Il doit être mâle et âgé d’un an.

Le texte autorise un animal pris parmi les agneaux ou les chevreaux.

Cette précision mérite d’être conservée.

L’animal pascal n’est pas nécessairement un agneau au sens zoologique strict, même si l’image de l’agneau domine dans les développements théologiques ultérieurs.

L’exigence d’un animal sans défaut souligne le caractère particulier de l’offrande.

Dans le Nouveau Testament, 1 Pierre 1.18-19 établit un rapprochement entre la rédemption accomplie par Jésus-Christ et le sang précieux d’un agneau sans défaut et sans tache.

Cette correspondance ne signifie pas que tous les détails de la première Pâque doivent être interprétés comme des symboles indépendants.

Elle montre cependant que le Nouveau Testament reconnaît une relation théologique entre le sacrifice pascal et la mort du Messie.

5.4. Le sang sur les montants des portes : le signe de la protection

Résumé du paragraphe : Le sang de l'animal pascal constitue le signe établi par Dieu pour protéger les maisons israélites lors de la dixième plaie.

Exode 12.7 ordonne d'appliquer le sang sur les deux montants et sur le linteau de la porte des maisons où le repas pascal doit être consommé.

Exode 12.13 déclare :

« Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous. »

Cette disposition constitue un élément central de la première Pâque.

Le sang ne possède pas une efficacité indépendante de la volonté divine.

Il constitue le signe établi par Dieu dans le cadre de son alliance avec Israël.

Les familles doivent suivre les instructions reçues.

Exode 12.22 précise également qu'aucun membre de la maison ne doit sortir avant le matin.

La protection est donc associée à la parole divine et à l'obéissance.

Dans le Nouveau Testament, le sang de Jésus-Christ est présenté comme le fondement de la rédemption.

Ephésiens 1.7 affirme que les croyants possèdent la rédemption par son sang.

Hébreux 9.12 souligne la portée décisive du sacrifice du Messie.

Le rapprochement repose sur une correspondance fondamentale : la délivrance est accordée par Dieu et associée à un sacrifice.

5.5. Le repas pascal : une famille réunie dans l'attente de la délivrance

Résumé du paragraphe : La première Pâque est célébrée dans les maisons israélites. Elle associe le sacrifice, le repas familial et la préparation du départ.

Exode 12.8 ordonne de manger la chair de l'animal rôti au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères.

Exode 12.11 précise que les Israélites doivent prendre ce repas dans une attitude de disponibilité.

Leurs reins doivent être ceints.

Leurs sandales doivent être aux pieds.

Leur bâton doit être à la main.

Ces instructions montrent que la Pâque est célébrée dans l'attente d'un départ imminent.

Le repas n'est pas seulement un acte alimentaire.

Il appartient à un événement de délivrance.

Les familles se réunissent conformément aux prescriptions divines.

Elles participent à un mémorial destiné à être transmis aux générations suivantes.

Exode 12.26-27 prévoit que les enfants interrogeront leurs parents sur la signification de cette célébration.

La Pâque devient ainsi un instrument de transmission de la mémoire collective et de la foi d'Israël.

5.6. Les pains sans levain : la mémoire d'un départ précipité

Résumé du paragraphe : Les pains sans levain rappellent les circonstances du départ d'Égypte et deviennent un élément durable de la célébration pascale.

Exode 12.15-20 établit les prescriptions relatives à la fête des pains sans levain.

Exode 12.39 explique que les Israélites emportèrent une pâte non levée parce qu'ils avaient été chassés d'Égypte sans pouvoir attendre.

Cette précision rattache les pains sans levain aux circonstances historiques de la délivrance.

Leur signification ne doit donc pas être réduite à une interprétation exclusivement symbolique.

Ils rappellent d'abord la rapidité du départ.

Cependant, le Nouveau Testament emploie également le levain dans un sens figuré.

1 Corinthiens 5.6-8 associe le levain à la malice et à la méchanceté, puis invite les croyants à célébrer la fête avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité.

Cette application repose sur une lecture spirituelle de la Pâque.

Elle ne supprime pas sa signification historique initiale.

5.7. Les herbes amères : le souvenir de la servitude

Résumé du paragraphe : Les herbes amères appartiennent au repas pascal. Leur rapprochement avec l'amertume de la servitude est cohérent avec le contexte de l'Exode, même si le texte ne formule pas explicitement cette explication.

Exode 12.8 ordonne de manger l'animal pascal avec des pains sans levain et des herbes amères.

Le texte ne fournit pas d'explication détaillée concernant la signification de ces herbes.

Cependant, Exode 1.14 rapporte que les Égyptiens rendirent la vie des Israélites amère par de pénibles travaux.

Le rapprochement entre l’amertume des herbes et celle de la servitude possède donc une cohérence littéraire et théologique.

Il rappelle la condition dans laquelle Israël se trouvait avant sa délivrance.

Cependant, il convient de distinguer cette interprétation de ce qui est explicitement déclaré dans Exode 12.

La signification générale du repas demeure le souvenir de la délivrance accomplie par l’Éternel.

5.8. Aucun os de l’animal pascal ne devait être brisé

Résumé du paragraphe : L’interdiction de briser les os de l’animal pascal constitue une prescription particulière que l’Évangile de Jean rapproche explicitement de la crucifixion de Jésus.

Exode 12.46 ordonne de ne briser aucun os de l’animal pascal.

Cette prescription est reprise dans Nombres 9.12.

Le Nouveau Testament établit un rapprochement remarquable avec la mort de Jésus.

Jean 19.31-36 rapporte que les soldats romains brisent les jambes des deux hommes crucifiés avec lui.

Cependant, lorsqu’ils arrivent à Jésus, ils constatent qu’il est déjà mort.

Ils ne lui brisent donc pas les jambes.

Jean 19.36 présente cet événement comme l’accomplissement de l’Écriture :

« Aucun de ses os ne sera brisé. »

Cette correspondance constitue l’un des liens les plus explicites entre les prescriptions pascales et la crucifixion.

Elle ne repose pas seulement sur une analogie proposée ultérieurement.

Elle appartient à l’interprétation donnée par le texte évangélique lui-même.

5.9. La Pâque et la mort de Jésus-Christ

Résumé du paragraphe : Le Nouveau Testament présente la mort de Jésus-Christ dans une relation étroite avec la Pâque et avec la délivrance qu’elle commémore.

Les Évangiles situent la passion de Jésus dans le contexte des célébrations pascales.

Matthieu 26.17-29 rapporte le dernier repas de Jésus avec ses disciples.

Marc 14.12-25 présente les préparatifs de ce repas.

Luc 22.7-20 souligne également son contexte pascal.

Jean 18.28 et Jean 19.14 apportent des indications chronologiques dont l’articulation avec les Évangiles synoptiques a suscité de nombreuses études.

Ces passages doivent être examinés en tenant compte des usages calendaires, des expressions relatives

à la Pâque et de la succession des événements.

Cependant, au-delà de ces questions chronologiques, le rapprochement théologique demeure explicite.

1 Corinthiens 5.7 déclare :

« Christ, notre Pâque, a été immolé. »

L’apôtre Paul établit ainsi une relation directe entre le sacrifice pascal et la mort du Messie.

La délivrance d’Égypte constitue le cadre historique initial.

La mort de Jésus-Christ accomplit une rédemption dont la portée dépasse la libération d’un peuple de la servitude politique.

5.10. De la servitude d’Égypte à la servitude du péché

Résumé du paragraphe : La délivrance d’Israël concerne d’abord une oppression historique. Le Nouveau Testament présente également une délivrance spirituelle accomplie par Jésus-Christ.

Exode 1-14 rapporte la libération d’Israël de la domination égyptienne.

Le peuple était soumis à des travaux forcés.

Il ne pouvait quitter librement le pays.

L’intervention divine met fin à cette servitude.

Dans le Nouveau Testament, Jésus présente le péché comme une forme de servitude.

Jean 8.34 déclare que quiconque se livre au péché en est esclave.

Jean 8.36 affirme ensuite que le Fils peut rendre véritablement libre.

Romains 6.17-18 présente également le passage de l’esclavage du péché à une nouvelle condition de liberté et d’obéissance.

Ces passages permettent d’établir une correspondance théologique.

Israël est délivré de l’esclavage égyptien.

Les croyants sont délivrés de la domination du péché par Jésus-Christ.

Cependant, les deux délivrances ne doivent pas être confondues.

La première appartient à l’histoire nationale d’Israël.

La seconde concerne l’œuvre rédemptrice du Messie.

Le rapprochement repose sur une continuité théologique, non sur une identité absolue des événements.

5.11. La traversée de la mer : une nouvelle étape de la délivrance

Résumé du paragraphe : La sortie d'Égypte conduit à la traversée de la mer, qui marque la délivrance définitive d'Israël face à l'armée du pharaon.

Exode 14 rapporte la poursuite des Israélites par l'armée égyptienne.

Le peuple se trouve devant la mer.

Dieu ouvre alors un passage.

Exode 14.21-22 précise que les Israélites traversent à pied sec.

L'armée égyptienne est ensuite engloutie lorsque les eaux reviennent.

Exode 14.30 déclare que l'Éternel délivra Israël de la main des Égyptiens.

Cette intervention constitue l'achèvement de la confrontation avec le pharaon.

Le Nouveau Testament reprend cet événement.

1 Corinthiens 10.1-2 rapporte que les Israélites furent tous sous la nuée et traversèrent tous la mer.

Paul emploie alors une expression figurée en déclarant qu'ils furent baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer.

Cette interprétation établit une correspondance entre l'expérience d'Israël et certains aspects de la vie chrétienne.

Cependant, le passage ne supprime pas la réalité historique de la traversée.

Il en propose une application théologique.

5.12. La Pâque : un mémorial destiné aux générations suivantes

Résumé du paragraphe : La Pâque est instituée comme une célébration durable destinée à rappeler la délivrance d'Égypte.

Exode 12.14 déclare que le jour de la Pâque doit être conservé comme un mémorial.

Exode 12.24-27 insiste sur la transmission de cette célébration aux générations suivantes.

Le peuple doit se souvenir de l'intervention de Dieu.

La Pâque devient ainsi un élément central de l'identité religieuse d'Israël.

Elle rappelle la servitude passée.

Elle célèbre la délivrance accomplie.

Elle transmet aux enfants le souvenir des actes de l'Éternel.

Dans le Nouveau Testament, Jésus institue un repas commémoratif en relation avec sa mort.

Luc 22.19 rapporte son commandement de faire cela en mémoire de lui.

1 Corinthiens 11.23-26 présente également la célébration du repas du Seigneur comme une

proclamation de sa mort jusqu’à son retour.

Une continuité théologique apparaît ainsi entre la mémoire de la délivrance d’Égypte et la mémoire de la rédemption accomplie par Jésus-Christ.

5.13. L’Agneau de Dieu dans l’Évangile de Jean

Résumé du paragraphe : Jean-Baptiste présente Jésus comme l’Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, établissant un lien majeur entre le langage sacrificiel et la mission du Messie.

Jean 1.29 rapporte la déclaration de Jean-Baptiste :

« Voici l’Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. »

Jean 1.36 reprend cette désignation.

Cette expression possède une portée théologique importante.

Elle peut évoquer plusieurs traditions sacrificielles de l’Ancien Testament.

La Pâque constitue l’un des rapprochements majeurs.

Cependant, l’expression « Agneau de Dieu » ne doit pas nécessairement être limitée à la seule institution pascale.

Esaïe 53.7 présente également le serviteur souffrant sous l’image d’un agneau conduit à la boucherie.

Le Nouveau Testament associe ainsi plusieurs thèmes bibliques à la mission de Jésus.

Il est celui dont le sacrifice accomplit la rédemption.

La délivrance d’Égypte annonce, par correspondance, une délivrance d’une portée plus vaste.

5.14. L’Agneau dans l’Apocalypse : l’aboutissement de la rédemption

Résumé du paragraphe : Le livre de l’Apocalypse présente Jésus-Christ comme l’Agneau victorieux, dont le sacrifice fonde la rédemption et la victoire finale.

Apocalypse 5.6 présente un Agneau qui semble avoir été immolé.

Apocalypse 5.9 associe son sang au rachat d’hommes provenant de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation.

Apocalypse 7.14 évoque ceux qui ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l’Agneau.

Apocalypse 12.11 présente la victoire des fidèles par le sang de l’Agneau et par la parole de leur témoignage.

Ces passages prolongent la théologie de la rédemption développée dans le Nouveau Testament.

L’Agneau immolé est également l’Agneau victorieux.

La délivrance ne concerne plus seulement la sortie d’un territoire d’oppression.

Elle s’inscrit dans l’accomplissement du dessein divin pour l’humanité.

Le livre de l’Apocalypse présente ainsi la victoire finale de Jésus-Christ sur les puissances opposées à Dieu.

La première Pâque trouve, dans cette perspective, un prolongement eschatologique.

5.15. Tableau comparatif : la première Pâque et l’œuvre de Jésus-Christ

Résumé du paragraphe : Plusieurs éléments de la première Pâque trouvent des correspondances explicites ou théologiques dans le Nouveau Testament.

PREMIÈRE PÂQUE	RÉFÉRENCE DANS L’EXODE	CORRESPONDANCE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT	RÉFÉRENCE
Animal sans défaut	Exode 12.5	Christ comparé à un agneau sans défaut	1 Pierre 1.18-19
Sang protecteur	Exode 12.7 ; Exode 12.13	Rédemption par le sang du Christ	Éphésiens 1.7
Sacrifice pascal	Exode 12.6	Christ, notre Pâque, immolé	1 Corinthiens 5.7
Aucun os brisé	Exode 12.46	Aucun os de Jésus n’est brisé	Jean 19.33-36
Pains sans levain	Exode 12.8 ; Exode 12.15	Pureté et vérité	1 Corinthiens 5.8
Délivrance de la servitude	Exode 12.31-42	Libération de la domination du péché	Jean 8.34-36
Traversée de la mer	Exode 14.21-22	Application figurée au baptême	1 Corinthiens 10.1-2
Mémorial de la délivrance	Exode 12.14	Repas du Seigneur en mémoire du Christ	Luc 22.19
Délivrance d’Israël	Exode 14.30	Rédemption accomplie par le Messie	Colossiens 1.13-14
Victoire de Dieu sur l’oppression	Exode 14.30-31	Victoire finale de l’Agneau	Apocalypse 17.14

Ce tableau présente des correspondances de nature différente.

Certaines sont explicitement établies par le Nouveau Testament.

D’autres constituent des rapprochements théologiques fondés sur la continuité du récit biblique.

Cette distinction permet d’éviter de transformer chaque détail de la première Pâque en symbole indépendant.

5.16. La Pâque et l’unité du dessein divin

Résumé du paragraphe : La délivrance d’Égypte et la rédemption accomplie par Jésus-Christ appartiennent à deux étapes distinctes de l’histoire biblique, mais elles manifestent une continuité dans le dessein de Dieu.

L’Ancien Testament présente Dieu comme celui qui délivre Israël de la servitude.

Le Nouveau Testament présente Jésus-Christ comme celui qui accomplit la rédemption.

Ces deux interventions possèdent des caractéristiques propres.

La sortie d’Égypte concerne un peuple soumis à l’oppression politique.

La mort et la résurrection de Jésus-Christ concernent la victoire sur le péché et la mort.

Cependant, plusieurs thèmes les relient.

Dieu intervient en faveur de ceux qui ne peuvent se délivrer eux-mêmes.

La délivrance repose sur sa puissance et sur sa fidélité.

Un sacrifice occupe une place centrale dans la Pâque.

La mémoire de l’intervention divine doit être transmise.

La libération conduit à une nouvelle relation avec Dieu.

Cette continuité constitue l’un des grands thèmes de l’histoire biblique du salut.

5.17. Conclusion générale : de l’agneau pascal à l’Agneau victorieux

Résumé du paragraphe : La première Pâque constitue le mémorial de la délivrance d’Israël. Le Nouveau Testament présente Jésus-Christ comme l’accomplissement majeur de la signification rédemptrice de cette institution.

Les dix plaies d’Égypte conduisent à la libération d’Israël.

La dixième plaie occupe une place décisive parce qu’elle est directement associée à l’institution de la Pâque.

Le sang de l’animal pascal constitue le signe de protection établi par Dieu.

Le repas rassemble les familles dans l’attente du départ.

Les pains sans levain rappellent la rapidité de la délivrance.

La célébration devient ensuite un mémorial transmis de génération en génération.

Dans le Nouveau Testament, ces événements reçoivent une portée théologique nouvelle.

Jésus-Christ est présenté comme l’Agneau de Dieu.

Son sacrifice accomplit la rédemption.

Son sang constitue le fondement du pardon des péchés.

Sa résurrection manifeste sa victoire sur la mort.

Le livre de l’Apocalypse présente finalement l’Agneau immolé comme le vainqueur des puissances opposées à Dieu.

La délivrance d’Égypte et la rédemption accomplie par Jésus-Christ ne sont donc pas deux événements identiques.

Elles appartiennent à des étapes distinctes de l’histoire biblique.

Cependant, elles manifestent une continuité fondamentale : Dieu intervient pour délivrer, sauver et conduire son peuple vers l’accomplissement de ses promesses.

Ainsi, la première Pâque annonce, par ses correspondances théologiques, l’œuvre rédemptrice de Jésus-Christ, tandis que la victoire finale de l’Agneau constitue l’aboutissement du dessein divin de salut.

LEXIQUE

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX227 - Les dix plaies d’Égypte : progression des jugements, conséquences économiques et effondrement du pouvoir du pharaon https://schilo.org/anx227-les-dix-plaies-degypte-progression-des-jugements-consequences-economiques-et-effondrement-du-pouvoir-du-pharaon/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX229 - Les dix plaies d’Égypte : les avertissements divins, l’endurcissement du pharaon et la patience de Dieu https://schilo.org/anx229-les-dix-plaies-degypte-les-avertissements-divins-lendurcissement-du-pharaon-et-la-patience-de-dieu/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx228-les-dix-plaies-degypte-la-paque-la-delivrance-disrael-et-leur-accomplissement-en-jesus-christ/, exportée le 10/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.